

## Parole vivante pour aujourd'hui

Jésus venait de lire un passage des Écritures et en guise d'homélie il n'eut à dire qu'une phrase, que nous venons d'entendre : **« Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre »**. Nous aussi venons d'entendre plusieurs passages des Écritures bibliques et il devrait me suffire de vous dire : **« Aujourd'hui ces passages s'accomplissent »**, car c'est bien le but de l'homélie, chaque dimanche, que de montrer l'actualité de la Parole de Dieu. À la fin de la lecture de l'évangile, de plus, nous avons été invités à acclamer la Parole de Dieu en disant : « Louange à Toi, Seigneur Jésus », car c'est lui en qui Dieu nous a parlé définitivement.

Dans le beau récit de la première lecture, nous avons assisté à une liturgie solennelle de la Parole : avec quel sérieux les gens présents ont écouté, des heures durant, la lecture du livre de la Loi, peut-être les cinq premiers livres de la Bible, puis son explication et tous pleuraient en entendant la lecture, parce qu'elle touchait leur cœur, les rapprochait de Dieu : une véritable expérience. Ce matin, dans une des communautés de la paroisse, à Vulbens, on va se rassembler pour vivre une liturgie de la Parole, prendre son temps pour, ensemble, accueillir dans leur actualité les textes que nous venons d'entendre. Et je sais bien que dans chacune de vos réunions mensuelles, vous les Équipes Notre Dame, il y a ce temps de partage priant autour d'un texte biblique, qui viendra nourrir votre vie de couple et de famille.



Soyons conscients du caractère unique des textes bibliques : nous croyons, avec l'Église que leurs auteurs ont été inspirés par l'Esprit-Saint et que l'Esprit-saint continue de les porter et de leur donner le pouvoir de nous transmettre la Parole de Dieu, de nous conduire à Dieu, si toutefois nous voulons bien les accueillir avec foi. Dans le début de son Évangile, Saint Luc prend la peine de nous dire ce qu'il attend de son écrit : qu'il confirme la solidité des enseignements déjà reçus dans la communauté. Saint Luc est convaincu que son Évangile nous aidera à grandir dans une foi plus solide : et puisque durant les 31 dimanches du temps ordinaire de cette année nous allons lire cet Évangile, disposons nous dès maintenant à faire en sorte qu'il atteigne ce but : nous affermir dans notre foi. La liturgie de chaque dimanche nous met en contact avec la Parole de Dieu : ayons à cœur de nous en imprégner, peut-être de la relire chez soi, si nous voulons bien laisser Dieu nous parler par elle. Car elle est pour aujourd'hui : **« c'est aujourd'hui que cette parole s'accomplit »**, nous dit Jésus, qui s'émerveille en quelque sorte de voir se réaliser dans le présent les paroles anciennes du prophète Isaïe : **« il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération... »**.

**Aujourd'hui** : ce mot est le préféré de l'Évangile selon Saint Luc. Nous l'avons entendu à Noël, déjà annoncé aux pauvres, aux bergers, par l'ange : « **aujourd'hui vous est né un sauveur** ». Jésus le redira à Zachée, le riche et mal famé collecteur d'impôts : « **aujourd'hui je veux demeurer chez toi** » et voyant sa conversion il s'émerveillera : « **aujourd'hui le salut est arrivé dans cette maison** ». Enfin le dernier 'aujourd'hui' de l'Évangile de Saint Luc va à celui que l'on a nommé le voleur de paradis, le bon larron crucifié avec Jésus : « **aujourd'hui tu seras avec moi au paradis** ».

L'aujourd'hui de Jésus, de son salut, de son amour, il est à l'œuvre : Saint Paul, dans la deuxième lecture, nous parle des dons visibles qu'il fait à l'Église, et ce sont d'abord des personnes : des apôtres, des prophètes, des théologiens, chacun de nous quand nous nous ouvrons aux autres. Une paroisse, une équipe, une famille vit et témoigne parce que l'aujourd'hui de Dieu la travaille, l'émerveille, la fortifie. Parce que l'aujourd'hui de Dieu la pousse à travailler à l'unité entre tous les baptisés, aujourd'hui séparés en multiples dénominations issues de l'histoire tourmentée de nos divisions. « **Tous nous avons été baptisés dans un seul Esprit pour former un seul Corps** » affirme pourtant l'apôtre Paul dans la deuxième lecture. Travailler à l'unité des chrétiens, ce n'est pas vouloir l'uniformité, mais plutôt, comme aime à le dire le pape François, viser une « diversité réconciliée », qui respecte les dons, les intuitions des diverses Églises. Il s'agit d'abord de s'enrichir mutuellement de cette diversité, de se laisser interpeller par les charismes des uns et des autres : par le goût pour les Écritures chez les Réformés, par le respect de la Tradition et de sa beauté chez nos frères orthodoxes, le sens de la louange chez les Évangéliques, l'attention aux racines juives chez les Adventistes, toute cette diversité que nous côtoyons ici dans notre région genevoise. Et je suis heureux de constater le bel esprit fraternel qui se vit dans notre équipe œcuménique qui se réunit chaque mois et qui anime aussi les soirées bibliques œcuméniques : nous nous mettons comme frères et sœurs en Christ à l'écoute de la Parole de Dieu, à l'écoute aussi de l'actualité de nos Églises et de notre société. C'est une chance pour notre paroisse.

Dans la première lecture, il nous est dit que le peuple se mit à pleurer à l'écoute de la lecture des Saintes Écritures et qu'Esdras et Néhémie sont intervenus pour leur dire : « **Ne vous affligez pas ! La joie du Seigneur est notre rempart !** » Toujours actuelle, la Parole de Dieu qui nous rejoint chaque dimanche est pour notre joie ! Amen